



**Feuillets Mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E*

39ème année

FEVRIER 1994

N° 327

**L'ASSEMBLEE GENERALE de la Société Nantaise de Préhistoire
se tiendra le: DIMANCHE 13 FEVRIER 1994, à 9h30,
au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes (Amphithéâtre).**

A l'ordre du jour:

- Bilan de l'année écoulée**
- Projets pour l'année 1994**
- Renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction.**

Nous vous invitons à venir nombreux à cette réunion, un débat sur l'avenir de notre société vous y sera proposé.

Il est rappelé que viennent à expiration les mandats des personnes désignées ci-après: Mme PINEAU, Mr BERNARD, Mr DUPONT, Mr LE CADRE, Mr AUBERT, Dr TESSIER, Mr GOURAUD.

Nous remercions ces Membres de bien vouloir faire connaître avant le début de la séance s'ils désirent se représenter. A défaut de réponse de leur part, ils seront considérés comme démissionnaires.

Toute nouvelle candidature pourra être faite, soit par lettre adressée au siège social, soit par demande verbale formulée avant le début de la séance auprès du Président ou du Secrétaire-général.

La liste des candidats sera présentée avant l'ouverture de la séance.

N.B. - La présente note tient lieu de convocation à l'Assemblée Générale.

Après les formalités administratives, la parole sera donnée à Mr GOURAUD, qui nous présentera les données récentes sur "LE MESOLITHIQUE REGIONAL". Cet exposé sera accompagné d'une projection de diapositives.

Pour mémoire la date de la prochaine assemblée est fixée au 13 mars. Quant à la

Commission de recherche sur le Paléolithique et le Mésolithique, elle se réunira à nouveau, le 27 février 1994.

COMPTE-RENDU DE LA SEANCE DU 5 DECEMBRE 1993
"LA CAUNA DE BELESTA" (Pyrénées Orientales):
une sepulture collective en grotte, vieille de 6 000 ans

Connue autrefois sous le nom de "grotte des fées", la Cauna de Bélesta correspond aux cavités d'un très ancien karst fossile, dont le remplissage s'est mis en place en quasi-totalité depuis l'époque néolithique. Située à 1,5 km au nord-ouest du village de Bélesta-la-Frontière, la grotte s'ouvre au flanc d'une colline calcaire, à 390 mètres d'altitude, sur la rive gauche d'un petit torrent au débit intermittent, la Crabayrisse.

Un porche très régulier donne accès à une première salle, aménagée par les bergers. Plusieurs autres salles lui font suite, qui ont fait l'objet de l'exploration de spéléologues; des travaux de désobstruction permirent la découverte, le 21 mai 1983, de la salle VII, qui révéla la présence de plusieurs vases et d'ossements humains sortant des sédiments.

Pendant l'été 1983, une fouille de sauvetage est menée par F. CLAUSTRE. Malgré les conditions pénibles du travail (accumulation de gaz carbonique), un abondant matériel archéologique est recueilli, réparti sur toute l'épaisseur de la couche supérieure, sur une trentaine de centimètres d'épaisseur. Au total, 28 vases parfaitement conservés constituent le mobilier, auxquels il faut ajouter un lissoir en os, une coquille de pecten perforé - élément de parure - , une lame de silex brute.

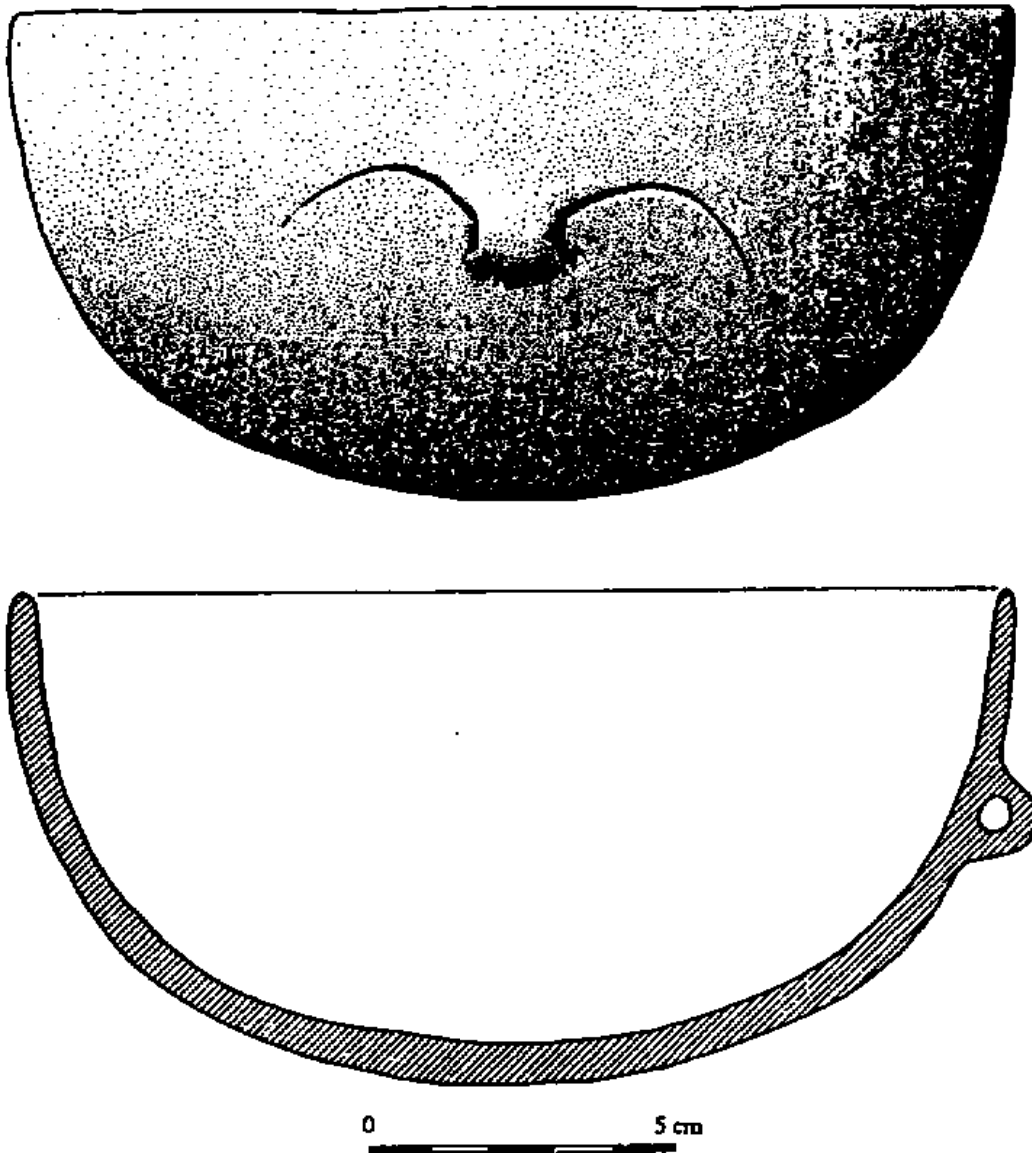
Quant aux vestiges anthropologiques, ce sont quelque 900 fragments osseux, qui ont été bouleversés par la circulation des eaux d'infiltration dans la grotte et par les animaux fouisseurs. Le décompte effectué en laboratoire indique qu'au moins 32 individus ont été inhumés, se répartissant en 13 enfants, 4 adolescents et 15 adultes.

On peut penser que l'intervention des néolithiques eux-mêmes est responsable en partie du déplacement des ossements, lors des diverses réutilisations de la sépulture, mais elle est difficilement appréciable.

Les morts ne semblent pas résulter d'évènements violents (guerre, massacre) ni d'une épidémie qui aurait décimé la population locale et nécessité un ensevelissement collectif rapide. Des décès successifs sont plus probables et l'espace sépulcral aurait été empli peu à peu.

Si on tient compte de la connexion de certains ossements, la sépulture primaire est

vraisemblable, bien que le bouleversement des fragments de squelettes ne permette pas de reconstituer la position des corps; sauf pour un cas où la position allongée, en décubitus dorsal, paraît probable.



VASE 11: Vase hémisphérique. Profil continu simple très régulier. Moyen de préhension unique à mi-hauteur du vase: mamelon perforé horizontalement, orné d'un motif "en moustache", composé de deux sillons arciformes, incisés avant cuisson, symétriques et partant des extrémités de la perforation rigoureusement circulaire. Polissage parfait. Surface brillante. Teinte noirâtre.

Certaines concentrations d'ossements peuvent laisser imaginer des groupements de personnes (d'une même famille ?), de même que des associations vases-cadavres sont possibles, sans qu'aucune preuve irréfutable puisse être apportée. Ce qu'il est plus facile d'affirmer, c'est que les cadavres ont été volontairement rassemblés dans un même lieu de sépulture, et que la céramique qui les accompagne appartient à la même culture, le groupe de Montbolo.

Une datation au carbone 14 sur collagène osseux donne $5\ 640 \pm 120$ B.P. En datation calibrée, la valeur approchée est 4 470 avant J.-C., ce qui place la sépulture de la Cauna de Bélesta au tout début du néolithique moyen méridional.

Défini dans ses grandes lignes par J. GUILAINE, à la suite de travaux menés sur le gisement éponyme dans le Vallespir (Pyrénées-orientales), le groupe de Montbolo comblait le hiatus culturel existant entre le Néolithique ancien à poterie imprimée et le Néolithique moyen à céramique lisse, assurant ainsi une continuité entre les deux grandes phases du Néolithique. L'extension géographique de la culture de Montbolo reste limitée: versants nord et sud de l'extrémité orientale de la chaîne pyrénéenne et Catalogne méridionale.

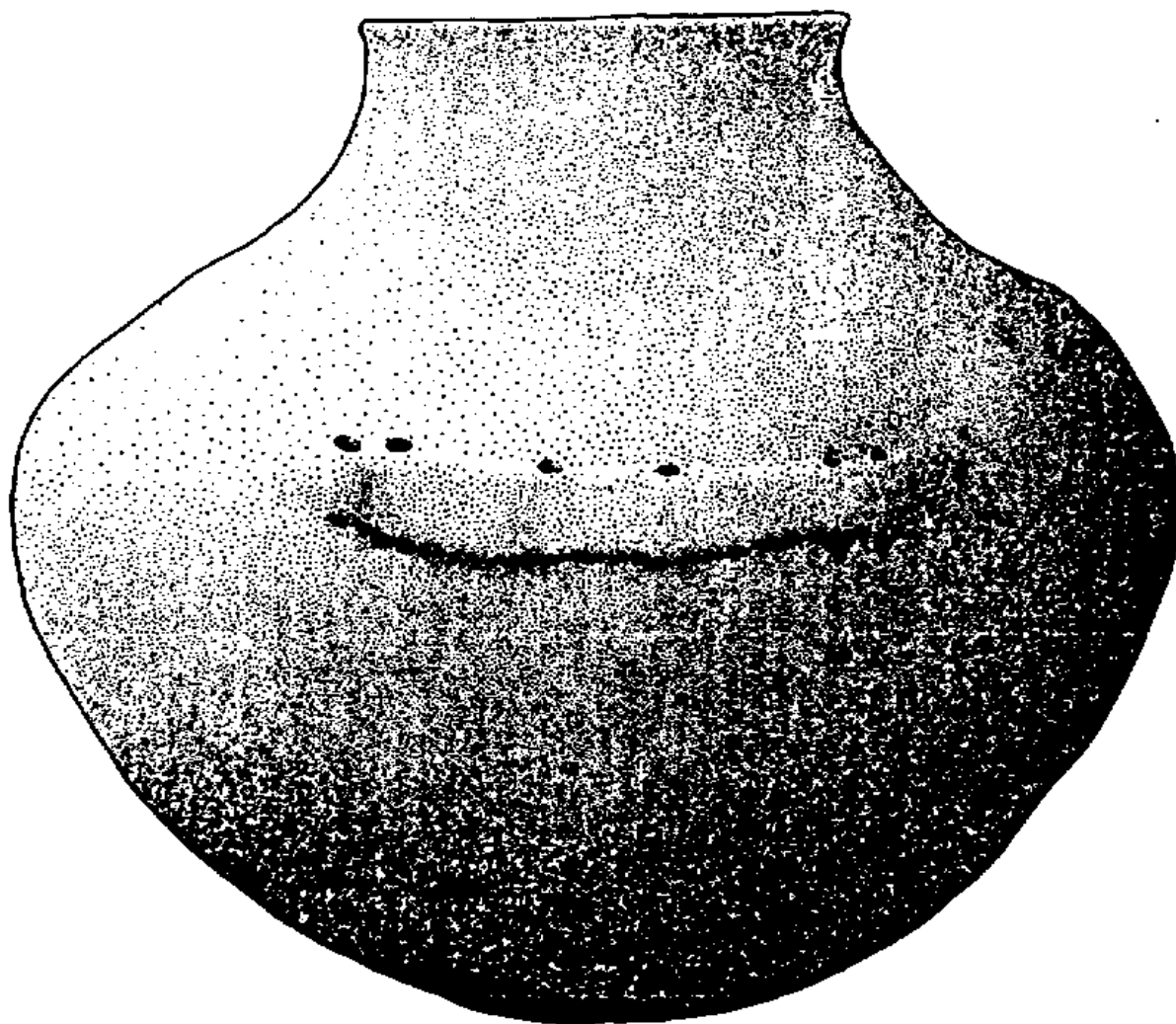
Les vases sont globuleux, à fond rond; leur surface est lisse, brillante, de teinte sombre. Les parois des récipients sont peu épaisses, les bords sont amincis et sont souvent ourlés délicatement. Les grands types morphologiques ont été établis d'après la céramique provenant du gisement de la Balma de Montbolo, qui fournit aux chercheurs les vestiges de 244 poteries. Les moyens de préhension sont diversifiés (unique ou jumelé, non perforé ou perforé, anse unique en ruban, anses en tunnel, suspension perforée, suspension multiforée).

Les anses tunnelloïdes sont les plus originales et les plus caractéristiques, mais souvent peu nombreuses par rapport aux autres moyens de préhension. A Bélesta, un seul vase porte ce type d'anse.

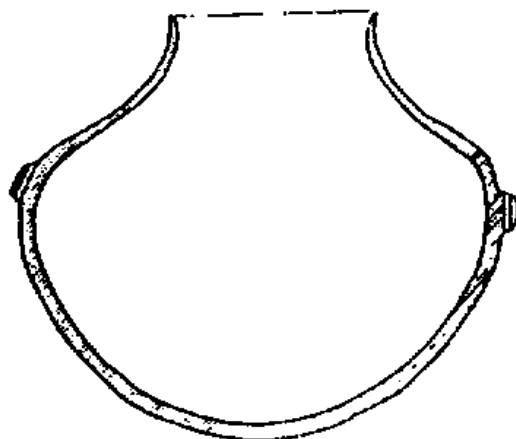
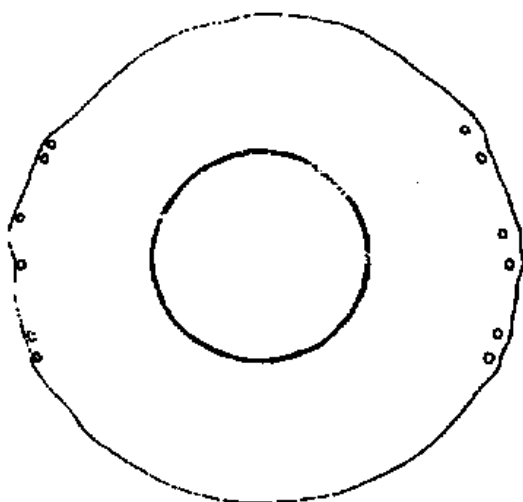
La céramique de Montbolo est généralement sans décor, à l'exception parfois d'un motif en arceaux, dit "décor en moustache", comme le présente un bol hémisphérique de teinte noirâtre recueilli à Bélesta.

L'exceptionnel matériel de la Cauna de Bélesta est présenté depuis l'été 1993 au château de Bélesta, aménagé en musée, où a été reconstituée à l'identique la grotte sépulcrale.

P. LE CADRE



0 5 cm



VASE 14: Vase globuleux à col. Profil continu composite très régulier. Panse sphéroïdale écrasée ou ellipsoïdale avec épaulement. Col cylindrique court à profil externe légèrement concave, sans rupture de pente anguleuse entre le col et la panse. Bord aminci avec lèvre ourlée. Au niveau du diamètre maximum de la panse, de part et d'autre: un bandeau multiforé

L'HOMME D'ALTAMURA, UN NOUVEAU PRENEANDERTHALIEN ?

La découverte d'un squelette humain probablement complet, coincé dans un aven étroit des Pouilles, près de Bari en Italie, focalise tous les regards des paléo-anthropologues.

L'individu repose sur le dos, le crâne penché sur la gauche, dans une petite chambre d'un réseau karstique humide. Cet environnement particulier a permis l'exceptionnelle conservation du fossile. En effet, ce dernier est recouvert d'une couche épaisse de carbonate de calcium cristallisé (calcite). En outre, les stalagmites ont colonisé l'espace. Ainsi, l'une d'elles, fourchue, s'est installée à la base du crâne.

Les portions du squelette observables témoignent toutefois de l'intérêt majeur de la découverte. Ce qui est visible du crâne, les fortes arcades sourcillières notamment, peut laisser envisager l'appartenance de l'individu au groupe des préneandertaliens.

Cette famille, bien individualisée, n'est pourtant pas des plus conséquentes. Les exemplaires les mieux connus sont issus de la grotte de Tautavel dans les Pyrénées-Orientales. L'an dernier, la découverte d'Atapuerca en Espagne fit espérer de nouvelles observations, malheureusement, les très nombreux fragments d'os provenaient d'une quantité importante d'individus. L'homme d'Altamura pourrait bien faire avancer le débat, car pour la première fois, si la thèse d'un anté-neandertalien est confirmée, les scientifiques vont pouvoir fonder leurs études sur un squelette complet.

Dès lors, on comprendra que les plus infimes précautions se soient imposées, à l'environnement d'abord, par toutes les mesures conservatoires et les protections indispensables. Au fossile ensuite, il faudra le dégager de sa gangue, lentement, posément, après avis de tous les spécialistes d'une multitude de disciplines, d'experts internationaux dans des domaines aussi divers que: la chimie, l'anthropologie, la biologie moléculaire, la géologie, etc...

Cette information de taille est tirée du dernier Science et Vie, n° 915, décembre 1993. On retiendra par ailleurs dans ce même fascicule, un article traitant des chaînons manquants et un second sur les vieux arbres français et leur intérêt à l'étude de la dendroclimatologie.

Gérard GOURAUD

PROSPECTION DIACHRONIQUE DU BASSIN DU BRIVET

Le Groupe Archéologique de Saint-Nazaire et la Société Nantaise de Préhistoire travaillent de concert depuis 1990 pour la prospection-inventaire du bassin du Brivet. Diverses traces d'occupation ont pu être localisées le long de la rivière, et à partir de 1991 une prospection systématique a été entreprise sur plusieurs communes: Sainte-Anne-sur-Brivet (1991), Crossac (1992), Besné (1993). Les découvertes réalisées sont déjà importantes, puisque, en ne prenant que la dernière campagne de prospection, ce sont sept sites préhistoriques (mésolithiques), deux sites de l'Age du Bronze, deux de l'Age du Fer ainsi que dix sites médiévaux qui ont pu être révélés, sans oublier des extractions de meules dont l'ancienneté est encore difficile à préciser. Encore ne sont-ce là que les vestiges qui ont pu être repérés lors de nos sorties, ce qui ne saurait être un inventaire exhaustif, seuls les terrains labourés ayant permis des observations.

La campagne 1994 verra porter nos recherches sur la commune de Pontchâteau, au nord-ouest du bassin du Brivet. La prospection en est d'autant plus justifiée qu'un développement urbain entraîne un mitage des zones rurales subsistantes; les objets préhistoriques signalés par Pitre de Lisle à la fin du siècle dernier indiquent une occupation néolithique, de même que la présence d'un important mégalithe, le menhir dit "Fuseau de la Madeleine". Il y a donc tout lieu de penser qu'une prospection au sol bien menée livrera bien des indices d'occupations anciennes. Est-il besoin de rappeler que Pontchâteau fut le siège d'une baronnie médiévale, d'un prieuré de Marmoutier, d'une maladrerie...

Nous ne saurions donc trop vous inviter à vous joindre à l'équipe. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, tant pour le travail documentaire que pour la prospection proprement dite.

P. LE CADRE

BIENVENUE AUX NOUVEAUX !

C'est avec satisfaction que nous enregistrons la candidature de deux nouveaux membres:

- Mlle **BORNY Nathalie**, demeurant 8, rue de la Loire, 44340 BOUGUENNAIS, présentée par Mr DUPONT et Mr LESAGE.
- Mr **BUSTOS**, demeurant 8, chemin Renaud, 44100 NANTES, présenté par Mr LE CADRE et Mr LESAGE.

SEMINAIRE:

La ville et son évolution historique: la ville augustéenne. 23 février 1994 - 10 h - 17 h 30.

Intervenant: **Alain REBOUR** -lieu: NANTES, Direction Régionale des Affaires Culturelles, 1, rue Stanislas Baudry.

Les fouilles récemment conduites à Angers (site Gaumont Variétés, Château)

permettent de renouveler l'étude des origines urbaines de cette ville. Au delà du strict cadre de cette ville, c'est le problème de la mise en place des structures urbaines des villes de l'Ouest de la Gaule qui est ici posé. Ce développement est-il précoce ou bien tardif au regard d'autres régions de Gaule ? Quels éléments objectifs permettent de fonder nos hypothèses ?...

LE MOT DU BIBLIOTHECAIRE:

Nous vous rappelons que nous sommes abonnés à:

I - ARCHEOLOGIA

Revue qui n'est plus à décrire, mais nous préciserons que le numéro 296 de décembre 93 présente en plus des rubriques coutumières (Actualité - Expositions - Conférences - Livres - etc...), des articles de fonds et des reportages, portant sur:

- Le Grand Louvre
- Les Civilisations des Vallées du Niger.
- Les Trésors de Mongolie
- Le Centre historique de Quito.

Nous insisterons plus particulièrement sur les dix pages consacrées à: "TEYRAN, premier village en pierres sèches".

Cette agglomération remonte à la Culture Chasséenne (V-IVème millénaire avant J.-C.).

Cet article très clair, rédigé par des spécialistes avertis, est abondamment illustré de photos, de reconstitutions, de cartes et de graphiques plus intéressants les uns que les autres (N.D.L.R.: Ne vous précipitez pas tous en même temps à la bibliothèque, il n'y a qu'une revue de disponible !).

II - LES DOSSIERS D'ARCHEOLOGIE

Le n° 188 de décembre 93 est consacré aux "Villes grecques de la Mer Noire".

III - BULLETIN DE LA SOCIETE PREHISTORIQUE FRANCAISE

Les 100 pages de cet ouvrage (Tome 90 n°6) sont consacrées évidemment à la Préhistoire: le n°6 ne comporte pas moins de 16 articles ou comptes rendus, permettant de suivre l'état des travaux des spécialistes les plus éminents, sur des sujets situés aux quatre coins de la planète.

Les cotisations pour l'année 1994 peuvent être versées par virement au C.C.P. de la Société, ou réglées directement au trésorier lors de la séance:

- Membres actifs..... 100 F
- Membres juniors..... 50 F

Merci de vous acquitter rapidement de votre participation.